

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 13 (1958)

Artikel: Die Lateinschrift im Geschehen der Gegenwart : Beitrag zur Geopolitik

Autor: Grenacher, Franz

Kurzfassung: L'alphabet latin au centre de l'actualité

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-41147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

den Engländern in Indien seinerzeit wohl auch möglich gewesen, wenn sie dort ihre Mission weniger vom kommerziellen Standpunkt, als von dem von Förderern ihrer Schrift und Sprache betrieben hätten. Einen weiteren günstigen Moment, die LS in Japan einzuführen, hatte sich 1945 General Mac Arthur geboten. Damals hätten die Japaner diese Neuerung als ein Geschenk betrachtet. Ungenützt ließ Mac Arthur diese Gelegenheit verstreichen. Heute, beim wiedererwachten Selbstbewußtsein der Japaner, stellen sich in ihrem Lande der Einführung der LS unüberwindlich scheinende Hemmnisse entgegen.

Zusammenfassend kann das Einschwenken der Chinesen auf die LS als ein wichtiges Ereignis und als ein großer Erfolg des Abendlandes gebucht werden, dessen Folgen aber noch unabsehbar sind. Dennoch dürfte er wohl tiefere Spuren hinterlassen, als es je die mit großer Propaganda aufgezogenen Etappenerfolge der Sputniks und Explorers haben können.

BENÜTZTE LITERATUR

1. LÜTHY K.: Die Völkerschriften der Erde. Bern 1940. — 2. CHOU YOU KUANG: Les chinois adoptent l'alphabet latin 1957. Le Courrier de l'Unesco. Juliheft S. 18, Paris. — 3. ROLL C.: Rotchina führt die Lateinschrift ein. Neue Zürcher Nachrichten No. 15, 18. I. 1958, Zürich. — 4. CASTAGNÉ J.: La latinization de l'alphabet Turc dans les republiques Turco-Tatares de l'URSS. Revue des Etudes Islamiques 1927, cahier III. Paris. — 5. CASTAGNÉ J.: Le mouvement de latinization dans les Républiques Soviétiques Musulmanes et les pays voisins. Revue des Etudes Islamiques 1928, cahier IV, Paris. — 6. TOLBUCHIN F.: Die islamische Zeitbombe innerhalb der Sowjetunion Die Tat: No. 224, 18. VIII. 1952, Zürich — 7. MAUTHNER J. M.: «Azбука» ein Handicap der russischen Propaganda. Schweiz. Illustrierte Zeitung No. 13, 1947, Zofingen. — 8. TÄUBERT H.: Die Lösung des Transkriptionsproblems. Petermanns Mitteilungen, Heft 4. 1957, S. 314—315, Gotha. 9. THIEL E.: Die Mongolei. München 1957.

L'ALPHABET LATIN AU CENTRE DE L'ACTUALITE

L'adoption de l'alphabet latin (AL) par le Chine nous donne l'occasion de réfléchir au rôle et à l'importance actuels de cet alphabet pour l'humanité. Il s'en fut pas de même anciennement; à l'époque de Charlemagne, elle risquait de disparaître, mais peu à peu, grâce à l'invention de Gutenberg, aux grandes découvertes et à la colonisation par les Européens occidentaux, il a pris pied dans toute l'Amérique, l'Australie et l'Océanie. L'Ouest de l'Europe et le Sud de l'Afrique l'ont adopté. En Asie, la Turquie, l'Indochine, l'Indonésie et les Philippines ont fait de même. D'autres pays, comme l'Inde et le Pakistan, n'osent plus l'ignorer. Dans une vingtaine d'années, quand l'AL se sera répandu en Chine, environ les $\frac{3}{5}$ des hommes s'en serviront. Si nous laissons de côté une douzaine de petites nations utilisant d'autres alphabets, ils restent avant tout la Russie, le Japon et les Etats arabes qui s'opposent à son adoption. Toutefois, ni les appareils gouvernementaux, ni les gens cultivés ne peuvent ignorer les fondements de l'AL, sans risquer de se couper des trésors de la science moderne, des moyens de communication mondiaux et des possibilités d'un dialogue international. L'adhésion de la Chine à l'AL doit donc être appréciée comme un événement de premier ordre pour toute l'humanité; ses conséquences en seront profondes quoique difficiles à prévoir.

L'EXPANSION DES VILLES ET SA NEUTRALISATION

CONTRIBUTION SUISSE À UN PROBLÈME MONDIAL

LAURENT BRIDEL et ERNST WINKLER

L'Union internationale des villes et pouvoirs locaux a tenu son XIII^e congrès du 12 au 13 juin 1957; son thème central s'intitulait l'expansion des villes. Afin de rendre la discussion la plus fructueuse possible, la direction de l'union, à l'aide d'un questionnaire, a invité les fédérations nationales à lui envoyer un exposé de la situation dans chacun de leurs pays.¹ 24 Etats ont donné suite à l'invitation, parmi lesquels la Suisse, dont le rapport a été préparé par le deuxième des susdits.